

HISTOIRE DES SEIGNEURS
ET DE LA
SEIGNEURIE DE COMMERCE
DES ORIGINES A 1415

PAR
SIMONE FRANÇOIS-VIVÈS.

AVANT-PROPOS

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Description géographique du pays, l'ancien *Pagus Eedensis*, dont la seigneurie occupe la majeure partie.

PREMIERE PARTIE
HISTOIRE POLITIQUE

CHAPITRE PREMIER
LES ORIGINES DE LA SEIGNEURIE.

On trouve pour la première fois au début du x^e siècle mention d'un seigneur de Commerce. Com-

mercy est un fief relevant des évêques de Metz; les premiers possesseurs du fief connus sont Renaud de Bar et Riquin de Commercy (1106-1140).

CHAPITRE II

LES PREMIERS SEIGNEURS DE COMMERCY JUSQU'À LA RÉUNION DE LA SEIGNEURIE ET DU COMTÉ DE SARREBRÜCK.

1. — *Etiennette*, fille de Renaud de Bar (1140-1178). Son mariage avec Hugues, seigneur de Broyes; voyage d'Hugues en Terre Sainte en 1147. Il épouse en secondes noces Elisabeth de Dreux, fille de Robert de France, frère cadet du roi Louis VII. Son fils Simon, issu du premier mariage, hérite des seigneuries de Broyes et de Commercy.

2. — *Simon I* (1178-1208), épouse Nicole de Salins et étend par ce mariage les possessions de Commercy vers la Bourgogne. Politique pacifiste de Simon : ses arbitrages. Il fonde en 1186 la collégiale de Commercy. Son fils aîné, Hugues, hérite de Broyes; Gaucher hérite de Commercy et Renaud épouse Marguerite de Busancy. Une de ses filles, Agnès, épouse Frédéric V, comte de Toul.

3. — *Gaucher I* (1208-1248); ses rapports avec la Champagne, avec la Bourgogne. Il accorde le premier une charte de franchise à ses sujets de La Neuville-au-Rupt (1243). Sa femme, Agnès, est peut-être de la maison de Fouvent.

Il eut trois fils dont l'aîné Simon II épouse Mahaut de Sarrebrück, investie du comté de Sarrebrück à la mort de sa sœur aînée Lorette (1247); il meurt lui-même vers cette époque. Importance de ce mariage qui apporte aux seigneurs de Commercy le comté de Sarrebrück.

Son fils cadet, Gaucher, est le premier seigneur de la branche des Chateauvillain.

CHAPITRE III

LES SEIGNEURS DE COMMERCY, COMTES DE SARREBRÜCK,
DE 1248 A 1341 (DIVISION DE LA SEIGNEURIE).

1. — A la mort de Simon II, Mahaut sa veuve, se remarie avec *Amé de Montfaucon*, seigneur de Montbéliard; il a la garde de la seigneurie de 1248 à 1259.

2. — *Simon III* (1259-1305), fils de Simon II et de Mahaut, soutient le duc de Lorraine au sujet du comté de Castres (1277-78). Il assiste à l'assemblée de Saint-Mihiel réunie par le comte de Bar pour préciser les frontières de l'Empire (1288). De sa femme Mahaut, dont on ignore la famille, il eut un fils Jean qui lui succéda et deux autres fils qui furent moines à Rangéval; deux filles : Laure qui épousa Anseau de Joinville, et Jeanne qui épousa Jacques de Vaudémont; sa sœur Laure devint la troisième femme de Jean de Châlon.

3. — *Jean I* (1305-1341) est envoyé en légation par Henri VII de Luxembourg auprès de Clément V en Avignon, pour fixer la date du sacre de l'Empereur; il marie pendant ce voyage son fils Simon avec Marguerite de Savoie dans l'abbaye Saint-André de Vienne en Dauphiné. Jean est le premier seigneur qui rende hommage à la France pour la seigneurie de Commercy (exception faite du château). Il combat dans les rangs français pour la première fois, en 1318, aux frontières de Flandre et, en 1340, au pont de Bouvines.

Politique intéressée et incertaine de Jean qui sert alternativement et la France et l'Empire.

Jean épouse Mahaut d'Apremont. Son fils aîné, Simon, était mort en 1325 : Jean partage alors en 1326

la seigneurie entre son fils cadet, Jean II, et le fils de Simon, Jean IV. Ce partage est à l'origine de la division de la seigneurie entre les deux branches régnant conjointement, celle du Château-Bas (qui emporte le titre de comte) et celle du Château-Haut.

CHAPITRE IV

LES SEIGNEURS DE COMMERCY-SARREBRÜCK DE 1341 A 1382.

I. — CHATEAU-HAUT.

1. — *Jean II* (1341-1344) épouse Alix de Joinville, dame de Venizy et de Briquenay. Son fils aîné, Simon IV (1344-1358), lui succède. Le partage de 1344 conclu avec son cousin du Château-Bas précise définitivement les droits du Château-Haut. Simon combat pour le roi en Picardie et en Gascogne; il meurt sans alliance.

2. — *Jean III* (1358-1382), son frère cadet, n'espérant plus régner, avait embrassé l'état ecclésiastique. Les habitants du Ménil et de la Horgne se révoltent contre lui au sujet d'une taille jugée excessive et de la garde au château de Commercy; il est condamné en Parlement le 31 août 1382. Jean épouse Marie d'Arcelles, dame de Vénizy.

II. — CHATEAU-BAS.

Jean IV (1341-1381) consacre sa vie au service de la France, combat à Poitiers; il est envoyé en ambassade en Angleterre avec le comte de Tancarville pendant la captivité du roi Jean. Il négocie à Cherbourg avec Charles le Mauvais pour décider ce dernier à rendre hommage à la France et retourne en Angleterre pour régler la question des appels de

Guyenne. A la fin de sa vie, il est délégué pour recevoir l'Empereur Charles IV aux frontières du royaume. Il faisait partie du grand Conseil du Roi, et avait reçu en 1364 le titre de Bouteiller de France.

Il meurt en 1381, laissant à sa femme Gillette de Bar une fille, Jeanne, épouse du comte Jean, comte de Nassau-Weiburg.

CHAPITRE V

LES SEIGNEURS DE COMMERCY-SARREBRÜCK DE 1382 A 1415.

I. — CHATEAU-HAUT.

1. — *Simon V* (1382-1396) *et Amé I* (1396-1415) gardent leurs biens indivis. Simon est fait chevalier en Flandre par le roi Charles VI. Il part en pèlerinage en Terre Sainte, mais à son retour, il est frappé de la fièvre dans l'île de Chypre où il meurt en janvier 1396.

Sa veuve, Isabelle de Châtillon, se remarie à Oger d'Anglure.

2. — *Amé gouverne seul* de 1396 à 1415. Très mêlé à la politique des ducs de Bar, il les suit dans toutes leurs entreprises. Il prend part au siège de Dudelange (1403). Le gouvernement du duché lui est confié d'octobre à Noël 1413.

Fidèle partisan de Louis d'Orléans ainsi que son cousin, Philippe du Château-Bas, il se ligue avec Bar contre le duc de Lorraine, bourguignon. Après 1407, il combat surtout en France, lutte contre les Bourguignons au pont de Saint-Cloud. En 1413, il est nommé conseiller et chambellan du duc; il était déjà conseiller et chambellan du roi et reçoit à cette époque

le titre de gouverneur du comté de Champagne et de Brie.

Il avait épousé en premières nocces Marie de La Bove, dame de Ville-sur-Tourbe, et en secondes nocces, Marie de Chateaufvillain. De cette dernière il eut un fils, Robert, connu sous le nom de *damoiseau de Commercy*.

II. — CHATEAU-BAS.

1. — *Jeanne*, fille de Jean IV, devient à la mort de son père (1381) seigneur de Commercy. La tutelle de son jeune fils Philippe est confiée à son oncle l'évêque de Strasbourg, Frédéric. Elle meurt la même année.

2. — *Son fils, Philippe I* (1381-1429), lui aussi partisan du duc d'Orléans, forme une ligue contre la Lorraine avec les comtes de Salm, de Saverne et de Nassau (*Ligue des Quatre Seigneurs*, 1406).

Il reçoit en héritage, de la succession de Pierre de Bar, la moitié des forteresses ds Bouconville, Pierrefort et L'Avant-Garde.

Il épouse Isabelle de Lorraine, fille de Ferri I^{er}, comte de Vaudémont.

DEUXIEME PARTIE

LES INSTITUTIONS DE LA SEIGNEURIE

CHAPITRE PREMIER

LA SEIGNEURIE DE COMMERCY.

1. — *Les limites de la seigneurie* n'ont guère varié au cours des siècles. Elle ne comprenait guère qu'une trentaine de villages. Différents modes d'acquisition employés par des seigneurs pour étendre leur puissance territoriale.

3. — *Les ressources naturelles* de la seigneurie.

CHAPITRE II

CARACTÈRE ET RÉGIME DE LA SEIGNEURIE.

1. — *Les seigneurs de Commercy et leur titre de damoiseau.*

2. — *La nature des partages et les règles de succession* : les femmes sont peut-être admises à succéder. Le fils aîné succède seul à la mort de son père, les puînés reçoivent un apanage. Mais en 1326, Jean I, dont le fils aîné Simon venait de mourir, ne veut pas laisser la lourde succession de Sarrebrück et de Commercy tout entière à ses petits-enfants mineurs, alors que son fils cadet, Jean II, était capable de régner; d'où la division de la seigneurie en Château-Haut et Château-Bas.

3. — *Minorité et tutelle* : le remariage de la dame de Commercy ne lui enlève pas la garde de ses enfants mineurs. Douaire et dot.

CHAPITRE III

LE GOUVERNEMENT SEIGNEURIAL
ET LES COMMUNAUTÉS D'HABITANTS.

1. — *Le personnel chargé de l'administration.*

a) La seigneurie de Commercy n'a jamais eu de bailli.

b) Elle était administrée au début par un prévôt; il y en eut deux après 1341.

c) Le maire et la juridiction communale : à la tête de chaque commune se trouve un maire assisté de 4 ou 7 échevins.

d) Les receveurs.

2. — *Les habitants.* Ce sont en majorité des paysans et des serfs.

3. — *Leurs obligations* : les corvées (de charroi surtout); les roturiers doivent le service de guet au château de Commercy et à la tour de Chonville, le service d'ost et de chevauchée.

4. — *Les chartes* accordées aux villes (charte de villes neuves du type de Beaumont-en-Argonne et charte d'assises). Commercy est affranchi en 1324 par Jean I.

CHAPITRE IV

LA VIE RELIGIEUSE.

1. — Commercy, bien que faisant partie du temporel des évêques de Metz, se rattache pour la juridiction spirituelle à l'évêché de Toul. La paroisse Saint-Pantaléon de Commercy; la collégiale Saint-Nicolas, fondée en 1186 par Simon I.

2. — Les abbayes et établissements de charité. Le prieuré bénédictin de Breuil dépend de l'abbaye de Molesme au diocèse de Langres. Les abbayes de Riéval et Rangéval, de l'ordre des Prémontrés. Les léproseries de Commercy, de Launois et de Sommière.

CONCLUSION

PIECES JUSTIFICATIVES

CARTES. TABLEAU GENEALOGIQUE

TABLE DES MATIERES
